

Le verger **OU COMMENT PROTÉGER LE PASSÉ POUR ASSURER L'AVENIR !** *conservatoire*

UNE DYNAMIQUE DE VERGERS CONSERVATOIRES

Dans les années septante, l'arrachage systématique des arbres fruitiers haute-tige était encouragé par des primes octroyées par la Commission des Communautés Européennes. Des milliers d'arbres, tant en Wallonie qu'en Flandre furent ainsi sacrifiés.

En réaction à la disparition du pré-verger, mode d'exploitation des herbages autrefois très répandu qui permet le pâturage et la production de fruits, Charles Populer et ensuite Marc Lateur et son équipe du CRA-W (Centre Wallon de Recherches Agronomiques situé à Gembloux) se sont engagés dans un vaste programme de recherches et de sauvegarde des anciennes variétés fruitières.

Le public et les médias ont fait preuve d'un très grand engouement pour cette démarche: la majeure partie (2/3) des variétés introduites en collection à Gembloux provient des jardins et des anciens vergers de haute-tige appartenant à des particuliers. Le dernier tiers émane de collections privées, d'institutions d'enseignements horticoles et agricoles, de recherches,...

Près de 3.400 variétés et sous-types de fruits ont pu être sauvegardés grâce à la constitution d'une large collection à Gembloux. Cet inestimable patrimoine doit être conservé pour sa remarquable biodiversité génétique, pour ses aspects historiques et ethnobotaniques. Il s'agit d'un immense réservoir qui doit être étudié pour pouvoir valoriser son grand potentiel actuel et pour produire les variétés du futur.



«Reinette Evagil», variété de pomme « RGF » recommandée par le CRA-W de Gembloux pour la culture fruitière d'amateur. © J. Adriaensen

Depuis 1985, des variétés «RGF-Gblx» (Ressources Génétiques Fruitières - Gembloux) sont proposées via un réseau de pépiniéristes artisans-greffeurs. Elles ont été sélectionnées d'après les critères suivants: être peu sensibles aux maladies et de culture aisée, contribuer à la diversité des saveurs et des usages (de table -à croquer- ou culinaire). En 2011, une première nouvelle variété créée au départ de deux anciennes variétés par fécondation artificielle dirigée est inaugurée: la 'Transparente de Lesdain'!

DE GEMBOUX AU TERROIR D'ORIGINE...

Pour mieux sauvegarder à long terme notre patrimoine fruitier, le CRA-W a mis en place depuis 2005, un vaste réseau de 60 vergers conservatoires répartis dans toute la Wallonie, composés d'arbres hautes tiges (HT). En effet, un arbre de forme HT vit près de 100 ans, soit plus de deux fois la durée de vie de la forme basse-tige (BT).



Verger conservatoire hautes-tiges de Nismes « Sous-St Roch » © C. Cassimans

Chaque verger constitue un maillon indispensable et complémentaire, bien différencié et propre à sa région.

Tous ensemble, ils poursuivent 3 objectifs:

1. dupliquer certaines variétés de Gembloux pour les réintroduire dans leur terroir d'origine
2. sauvegarder des variétés inconnues nouvellement découvertes aux alentours lors de récentes prospections
3. mettre en valeur le patrimoine fruitier local.

LES VERGERS CONSERVATOIRES RÉGIONAUX, DE BEAUX PROJETS À INTÉGRER DANS UN P.C.D.N. (PLAN COMMUNAL DE DÉVELOPPEMENT DE LA NATURE).

Un verger conservatoire ne se fait pas tout seul, divers acteurs sont indispensables: un terrain (communal, d'une association, d'une Fabrique d'église, d'un particulier...), des planteurs motivés (il faut savoir faire face à des échecs et être disponible pour un suivi minimum du verger tout au long de l'année)

verger ancien préservé

et bien informés des pratiques culturales (des bénévoles bénéficiant de l'appui technique du CRA-W de Gembloux et de l'expérience de projets similaires), de variétés locales (via du bois de greffe envoyé par Gembloux à un pépiniériste ou du bois de greffe prélevé sur des arbres locaux suite à une prospection) et d'un budget (subventions possibles comme la Semaine de l'arbre/RW, le PCDN, le Plan Maya, l'Administration communale, un Parc naturel, pour les particuliers -A.R. du 2008). Il faut aussi solutionner la gestion de l'herbe, comme par exemple via la fauche par un agriculteur voisin. Attention, le pâturage par du bétail léger (moutons, veaux sevrés,...) exige de placer une solide protection pour empêcher des dégâts aux écorces et de clôturer l'ensemble du périmètre du verger (ne pas oublier une convention d'occupation). Le P.C.D.N. est un cadre idéal pour développer et coordonner tout ce partenariat.

Bien que la forme haute-tige soit préférable (verger d'intérêts paysager et biologique), il est possible de développer un verger conservatoire en B.T. A cette fin, on choisira un SPG (sujet porte-greffe) «de type vigoureux» comme le M106 pour les pommiers ou le cognassier «avec entregreffe de Beurré Hardy» pour les poiriers. Les SPG traditionnels utilisés pour le cerisier et le prunier sont suffisamment vigoureux.

Vous devrez envoyer le bois de greffe en février et vous obtiendrez en retour des arbres à planter l'automne qui suit.



Verger conservatoire basses-tiges d'Olloy « Eglise ND »
© C. Cassimans

TOUT PRÈS DE CHEZ NOUS, À VIROINVAL, COUVIN ET PHILIPPEVILLE

Les vergers conservatoires régionaux portés à notre connaissance sont, à Viroinval, ceux de Contienau (Olloy-sur-Viroin, HT), de Notre-Dame (église d'Olloy-sur-Viroin, BT). A Couvin, ceux de Pesche (privé, HT), Petigny (Les Bocages, HT et privés HT), Presgaux (privé), Cul-des-Sarts (Taille des Baillis, HT), Frasnes-lez-Couvin (Les Breux, BT). A Philippeville celui de Villers-en-Fagne (privé, HT). Ils ont déjà contribué, grâce aux dons de bois de greffe, à la réalisation de nouveaux vergers chez des particuliers, comme à Oignies-en-Thiérache et à Petigny. Les anciennes variétés locales retrouvent ainsi une place de choix dans notre région, en améliorent le paysage, suscitent des passions pour la découverte et la valorisation locale de saveurs perdues et enfin, constituent des zones de grande diversité écologique.

Les variétés présentes sont majoritairement d'origine régionale comme celles de la val-

lée du Viroin (pommes) mais aussi des entités de Doische et de Couvin (poires, cerises et prunes).



La «pomme-poire», une variété locale...de poire, originaire du village de Presgaux - © J. Adriaensen



La «Tête de cheval», pomme [re]découverte à Petigny - © J. Adriaensen

LE GRAND PUBLIC ET LES PARTICULIERS DIRECTEMENT CONCERNÉS

Il faut souligner la participation active de la population qui a répondu favorablement aux annonces d'enquêtes et d'inventaires. Suite à l'identification de quelques fruits par arbre via le CRA-W, des variétés inconnues d'origine paysanne (c'est à dire découvertes et greffées par nos anciens) ont été retenues comme «importantes à sauvegarder dans leur région d'origine» et donc réintroduites ici. D'autres proviennent du verger conservatoire central de Gembloux et ont été sélectionnées pour leur acclimatation potentielle aux différents climats particuliers du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse comme l'Ardenne, la Caestienne ou la

Fagne schisteuse.

Des vergers H.T. de production et de démonstration ont aussi vu le jour, composés d'anciennes variétés traditionnelles toujours disponibles en catalogue de pépinières comme ceux de Nismes (Sous-St-Roch), Petite-Chapelle (Albatros) et de Cul-des-Sarts (Les Bocages). Le verger H.T. peut aussi trouver sa place dans une réserve naturelle en occupant les sols les plus riches, accompagné d'une haie d'essences indigènes et alors former un beau décor d'accueil à l'entrée ou jouer le rôle d'une zone tampon pour isoler un biotope particulier d'une civilisation par trop présente.

La plupart des vergers sont inclus dans un PCDN (Viroinval, Couvin) et bénéficient de l'aide financière des projets annuels «Semaine de l'Arbre» de la Région wallonne, des encadrements techniques (Christophe Poirson) et scientifique (Marc Lateur) du CRA-W de Gembloux dans le cadre du projet **Interreg Biodimestica**. Tout ceci se fait avec la collaboration active des Parcs Naturels régionaux 'Viroin-Hermeton' (B) et 'de l'Avesnois' (F), du Centre Régional de Ressources Génétiques du Nord-Pas-de-Calais (F) ainsi que l'aide indispensable des personnes handicapées mentales adultes de l'institut Albatros situé à Petite-Chapelle (Couvin) et des divers bénévoles présents à titre personnel ou dans le cadre d'une association.

Thierry Dewitte, coordinateur de la cellule «vergers» du PCDN de Viroinval .

Pour en savoir plus:

<http://rwdf.cra.wallonie.be>

www.pnvh.be, signet «les amis des vergers».

À lire également avant d'entreprendre la réalisation de son verger:

- *Le jardin fruitier, Biodiversité, choix des variétés tolérantes, conduites des arbres, conservation et utilisation des fruits*, Marc Fasol et Marc Lateur, 2011, Editions Weyrich, pp.157 www.weyrich-edition.be (en librairie)

- *Produire ses fruits soi-même*, André Sandrap, 2001, Editions «Notre Jardins», Nivelles, pp.190. **Contact:** rue de la Résistance, 11 B-5100 Wépion 081/46 28 20

Plantation du verger «ND d'Olloy»: les «planteurs» sont hyper-motivés! © J. Adriaensen

